

Tapis vert pour Jérémie

« La plus belle église,
c'est encore la nature
et ma source
de spiritualité
est l'observation
de la Création »

Le numéro 93 de mars 2009, lançait sa nouvelle rubrique « Parole à » avec Jérémie Savioz de Noës, alors en dernière année de Collège des Creusets. 107 numéros plus tard, retour sur le parcours de ce jeune qui fête ses trente ans ce 3 décembre. Ses préoccupations d'alors démontraient déjà qu'il avait quelques années d'avance sur son temps.

TEXTE PAR BRIGITTE DESLARZES / PHOTO: LDD

Il n'a pas attendu la déferlante verte cet automne aux chambres fédérales pour rallier les valeurs du parti. Jérémie, amoureux de la nature depuis toujours et passionné d'ornithologie, siège au Conseil général de la ville de Sierre depuis 2012 et au Grand Conseil depuis 2017.

Il se dit tout de même surpris par l'ampleur de la vague verte des dernières votations et note une vraie prise de conscience des citoyens en faveur de l'environnement. Engagé en politique par souci de défendre la biodiversité et le développement durable, Jérémie poursuit: «J'ai perçu très tôt les absurdités des inégalités dans les budgets octroyés aux programmes gouvernementaux.

Un bout de nature a moins de valeur pour le PIB qu'un bout de route» et d'insister: «Nous sommes trop perçus comme ceux qui se préoccupent uniquement de la nature. Mais je siège aussi dans la commission de sécurité publique au Grand Conseil et je peux dire qu'il y a beaucoup à faire.»

Les oiseaux et La Fraternité

Jérémie a acquis un master en Géographie et Sciences des religions de l'Université de

Fribourg. Grand connaisseur des oiseaux son travail de master a porté sur les effets du réchauffement climatique sur le merle à plastron. Par passion, il a travaillé trois ans à la Station ornithologique suisse de Sempach avant de retrouver ses montagnes qui lui manquaient trop. Il travaille actuellement à temps partiel pour la section valaisanne de Pro Natura.

Son engagement politique et sa passion pour les oiseaux lui demandent aussi beaucoup de temps. En outre, Jérémie est resté fidèle à la fanfare La Fraternité de Noës en tant que percussionniste et s'est engagé encore dans le Rosalp, un brass band de la région.

La musique a toujours fait partie de sa vie. «J'étais à l'époque membre du chœur des jeunes de Noës et assez engagé dans plusieurs activités de la paroisse, qui réunissait de nombreux jeunes; c'était musicalement passionnant avec le curé François-Xavier Amherdt, la jeunesse était très vivante, raconte Jérémie. Pour moi actuellement, la plus belle des églises, c'est encore la nature et ma source de spiritualité est l'observation de la Création», confie-t-il enfin.



Jérémie Savioz: environnement et développement durable en ligne de mire.